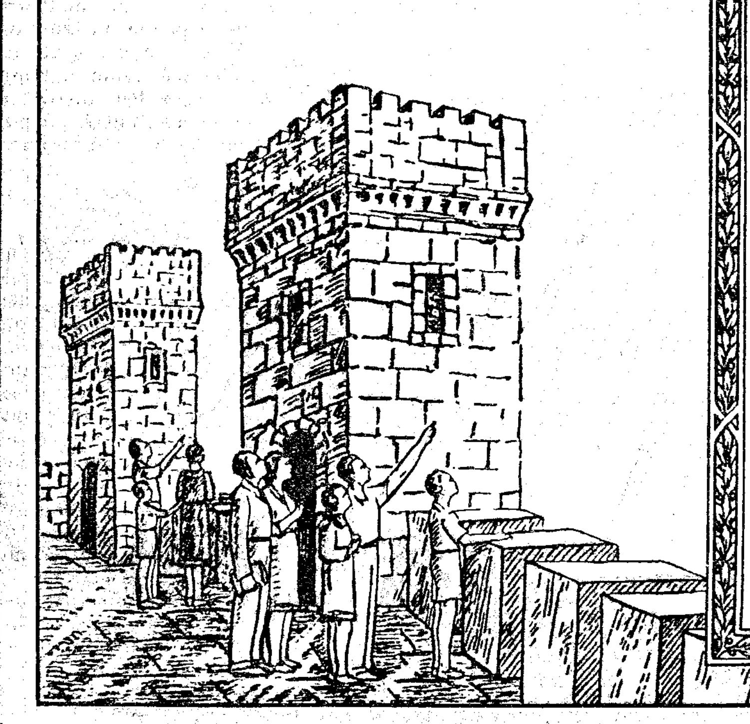
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



46e Année — Journal bimensuel
BERNE — 15 Juillet 1948 — № 14

Table des matières

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis 117, Adams St., Brooklyn 1. N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — *Esaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Période de témoignage « Les ministres de Dieu »

Le fait que le mois d'août comme période de témoignage est appelé « Les ministres de Dieu » n'exclut pas les lecteurs de *La Tour de Garde.* Pour être ministre de Dieu on n'a pas besoin d'être un gradué ordonné par quelque séminaire théologique religieux sectaire; il suffit d'être un de ses serviteurs et d'annoncer l'évangile de son Roi et de son Royaume. Vous pouvez donc vous faire serviteur de Dieu en prenant part, avec les témoins de Jéhovah, pendant le mois d'août, à la proclamation de son message, oralement et par écrit. L'offre spéciale comprendra le nouveau livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure « *Le Prince de la Paix* » contre une contribution de 1 fr. 50 en Suisse. Toute personne désireuse de présenter le message divin à ses semblables peut facilement et rapidement apprendre comment soumettre cette offre avec succès de maison en maison et éprouver ainsi la joie sublime de chanter les louanges de Dieu parmi les nations. Des ministres accomplis sont disposés à aider quiconque désire débuter dans ce ministère au cours du mois d'août, et dès que nous recevrons votre communication nous ferons en sorte que vous receviez l'aide et les instructions nécessaires. Tous ceux qui travaillent durant cette période de témoignage devraient remettre leur rapport à la fin du mois d'août.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 juillet 1948)

« Gagner l'entrée dans les demeures éternelles »

Semaine du 22 août	§§	1 à 22
Semaine du 29 août	§§	23 à 43

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année 15 Juillet 1948 № 14

Gagner l'entrée dans les demeures éternelles

« Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, lorsqu'elles viendront à vous manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels (les demeures éternelles, Une version américaine). »
— Luc 16: 9, Version synodale. —

JÉHOVAH Dieu forma les créatures vivantes et leur prépara une place pour qu'elles puissent jouir de la vie. Il savait que chaque créature intelligente désirait un lieu de séjour approprié, appelé son « chez soi », pour s'y sentir chez elle. Ce fut pour l'homme et la femme qu'il créa le jardin d'Eden et les y plaça, leur offrant ainsi l'occasion d'en faire leur demeure éternelle. En fait, ce fut pour l'humanité que Jéhovah Dieu créa notre globe terrestre, car son dessein était de le voir peuplé d'hommes et de femmes aimables et parfaits qui l'occuperaient tout entier et en feraient pour toujours leur demeure. (Es. 45: 12, 18) Conformément à ce dessein, il ne détruira jamais le globe, la demeure naturelle de l'humanité. La durée moyenne d'une génération est loin d'atteindre cent ans, ce qui fait contraste avec celle de la demeure de l'homme. La Parole de Dieu nous dit à ce sujet: « Une génération s'en va, une autre vient, tandis que la terre, elle, subsiste à toujours. » (Eccl. 1: 4, *Une version américaine*) Le reste de la Parole écrite de Dieu ne contredit pas cette vérité incontestable. Cette Parole déclare que le jour viendra où les hommes et les femmes justes y vivront éternellement, dans la paix et le bonheur. La terre fut donc faite pour subsister à toujours et leur servir de demeure naturelle.

2 La venue du Messie en la personne de Jésus-Christ, n'a non seulement rien changé à ce dessein divin, mais a encore œuvré en sa faveur et a rendu plus certain son accomplissement. La mort et la résurrection de Jésus n'ont rien changé à la demeure de l'homme; elle n'a pas été transférée de la terre au ciel, ce qui exigerait « un jour de déménagement général » pour le genre humain au temps de la résurrection des morts. Ce n'est qu'au petit groupe de ses fidèles disciples que Jésus a dit avant sa mort et sa résurrection: « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14: 2, 3) Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus monta au ciel, toutefois sa promesse de donner une demeure céleste ne concerne pas l'humanité en général, mais seulement le « petit troupeau » de ses authentiques et fidèles disciples à qui il a dit: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. » — Luc 12: 32.

3 Pour gagner l'entrée dans la demeure du Royaume céleste, les fidèles disciples de Jésus doivent subir un changement au moment de leur résurrection, le changement de la personnalité humaine à la personnalité spirituelle, tel que Jésus l'a subi lors de sa résurrection. (I Pi. 3: 18, *Glaire & Vigouroux*) Revêtus de l'incorruptibilité et de l'immortalité, ces chrétiens victorieux sont certains d'occuper leur nouvelle demeure céleste, pour toujours, sans aucun changement. — I Cor. 15: 47-53; II Pi. 1: 11.

4 Les hommes et les femmes de bonne volonté en général ont une autre demeure permanente vers laquelle ils regardent: une demeure paradisiaque sur la terre rendue parfaite sous l'administration du Royaume de Dieu. Ce paradis existera dans le Monde Nouveau de la justice que Jéhovah Dieu a promis d'établir au moyen du Royaume de son Fils Jésus-Christ. Actuellement, dans ce vieux monde d'injustice, la vie de centaines de millions d'habitants de la terre est misérable. En cette troisième année de l'après-guerre, la pénurie de logements est plus grande que jamais, d'innombrables habitations humaines ayant été rasées ou rendues inhabitables, autant par les bombes atomiques, bombes volantes et autres engins du même type que par tremblements de terre, inondations, ouragans et incendies. Des millions de « personnes déplacées » vivent dans des camps d'internement (auparavant camps de concentration), dans des camps de travail, ou encore dans des habitations surpeuplées et médiocres; le droit à la propriété devient de plus en plus précaire. Des organisations religieuses, catholiques et protestantes, possèdent de grands immeubles, et profitent de la rareté des logements pour augmenter les loyers, exploitant ainsi les pauvres au lieu de les aider; certains gouvernements ont dû prendre des mesures pour refréner la rapacité des propriétaires.

5 Cette situation mondiale tracasse sérieusement les hommes de condition modeste, si bien qu'ils cherchent anxieusement de confortables demeures dans ce présent monde mauvais pour réaliser leur bonheur futur. Bien peu sont enclins à accorder une pensée

1 Pourquoi la terre subsistera-t-elle toujours?
2, 3 Qui parmi les hommes gagnera des demeures célestes, et comment?
4 Comment la question du logement est-elle devenue récemment une question de premier plan?
5 Quelle place donna Jésus à la question du logement, et pourquoi?

à ce qui pourrait leur garantir des demeures éternelles dans le Monde Nouveau de la justice. Jésus-Christ nous indique comment on peut se les assurer. Rejetant au second plan nos préoccupations relatives au logement, il nous dit: « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Mat. 8: 20) Jésus cherchait une demeure permanente ailleurs dans l'univers de Dieu, et à tous ceux qui voulaient le suivre, il recommandait de ne pas accorder autant d'attention à leur toit qu'aux demeures éternelles, c'est-à-dire de s'assurer celles-ci pour l'avenir lorsque les choses présentes feraient défaut. Il nous donna cette recommandation en ces termes: « Et moi je vous dis: Faites-vous des amis avec le Mamon de l'injustice, afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tentes éternelles. » (Luc 16: 9, *Lausanne*) Que voulait-il dire au juste?

L'économe infidèle

6 Jésus exprima ainsi le point capital d'un enseignement qu'il donna dans la parabole de l'économe infidèle. Pour nous aider à comprendre cette instruction, nous devons examiner la parabole. Jésus venait de relater celle de l'enfant prodigue aux pharisiens et scribes juifs et, tandis qu'ils étaient encore à l'écoute, il ajouta cette nouvelle parabole dont ils pouvaient tirer bénéfice, tout autant que ses disciples.

7 Nous lisons: « Jésus dit aussi à ses disciples: Un homme riche avait un économe, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens. » (Luc 16: 1) C'était un intendant à la manière orientale. Ses privilèges, pouvoirs et autorité dans la maison de cet homme riche étaient sans doute identiques à ceux de l'intendant d'Abraham, « l'ami de Dieu ». « Et Abraham dit: Seigneur, Eternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants, et l'intendant de ma maison, c'est Eliézer de Damas. » Ce récit implique que, si Abraham était mort sans enfant, l'intendant Eliézer le Syrien serait alors devenu héritier de tous les biens d'Abraham. (Gen. 15: 2, *Darby, note marginale*) Il apparaît que cet intendant avait autorité sur tout ce qu'Abraham possédait, et qu'il est le même personnage que celui qui fut envoyé en Mésopotamie en vue de choisir une femme pour Isaac. Nous lisons: « Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, celui qui avait l'administration de tous ses biens,... tu iras dans mon pays, dans ma patrie, et tu y prendras une femme pour mon fils, pour Isaac. » (Gen. 24: 2-4, *Vers. syn.*) L'économe agissait comme intermédiaire entre les parents des futurs époux. Il était ainsi l'ami d'Isaac. Durant sa jeunesse, Isaac dut sûrement obéir à cet intendant lorsqu'Abraham était absent. C'est ce qui est exprimé par l'apôtre: « Or, je dis ceci: Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est soumis à des tuteurs et à des curateurs jusqu'au temps marqué par le père. De même, nous aussi, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Pour vous, frères, vous êtes, à la manière d'Isaac, enfants de la promesse. » — Gal. 4: 1-3, 28, *Crampon.*

6-8 (a) Quelle parabole exposa-t-il, et quels étaient les pouvoirs du serviteur? (b) Qu'était alors en fait ce serviteur?

8 Joseph, l'arrière petit-fils d'Abraham, lorsqu'il était premier ministre d'Egypte, avait un intendant qui prenait soin de ses affaires domestiques. La Bible hébraïque en parle comme de « l'intendant de la maison de Joseph », et c'est à lui, au lieu de Joseph, que les dix frères de Joseph en détresse exposèrent leur affaire. (Gen. 43: 19-24; 44: 4) C'est encore lui qui maniait l'argent de Joseph, en en mettant certaines quantités dans les sacs des frères de Joseph avant qu'ils ne quittassent l'Egypte. (Gen. 42: 25) Il veilla à leur accueil dans la maison de Joseph. L'intendant était donc le régisseur de la maison. Telle est la signification du mot *oikonomos* employé par les Ecritures grecques; l'intendance ou *oikonomia* consistait donc à bien conduire la maison. Dans une parabole relative à la fin de l'ordre mondial actuel, lors de sa seconde venue, Jésus parla d'un économe placé sur la maison de son seigneur, et dit: « Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Luc 12: 42-44) La parabole de l'économe infidèle montre également que l'économe avait le contrôle absolu des biens et trésors de son maître. Ne recevant aucun salaire pour ses services, l'économe était évidemment réduit à ses propres ressources s'il venait à être démis de ses fonctions.

9 Par qui cet économe fut-il accusé? Fut-ce par d'autres serviteurs qui étaient jaloux, ou par d'autres qui étaient fidèles aux intérêts de leur maître? Jésus ne nous le dit pas. Cela n'a pas d'importance. Le résultat fut le même: l'économe fut mandé devant son maître afin de répondre de dissipation de ce qui ne lui appartenait pas: les biens de son maître. Nous lisons: « Il l'appela, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens. » (Luc 16: 2) Le maître avait résolu que l'économe n'administrerait plus sa maison, à moins qu'il ne soit en mesure de prouver son innocence. Il devait être capable de montrer sa fidélité aux intérêts de son maître, afin de conserver sa place d'économe.

10 Cela est en accord avec la règle établie par l'apôtre Paul. Tous ceux qui se disent chrétiens doivent avoir cette règle à l'esprit et la suivre, afin de ne pas briser leur relation avec Dieu et son Christ. Paul lui-même fut accusé, mais faussement, d'avoir fait un mauvais usage de sa charge, d'avoir travaillé à son ministère chrétien afin de s'enrichir et de satisfaire sa soif de domination sur ses compagnons chrétiens. Quelles que fussent ces accusations, l'apôtre savait qu'il devait en répondre, non à ses accusateurs, mais à son maître, le Seigneur Dieu. Il savait quelle était la règle convenable à suivre par les intendants, et c'est ainsi qu'il la cita devant ses accusateurs en disant: « Ainsi, que chacun nous regarde comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu. Au reste, ce qu'on demande à des administrateurs, c'est d'être trouvés fidèles. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé

9, 10 Quelle est la règle qui est démontrée par le fait que l'économe fut appelé à rendre des comptes?

par vous, ou par aucun tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même; car je ne me sens coupable de rien, mais je ne suis pas justifié pour cela. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. Ne portez donc pas de jugement prématuré; attendez que le Seigneur vienne. C'est lui qui mettra en lumière tout ce que les ténèbres cachent et qui manifestera les desseins des cœurs. » — I Cor. 4: 1-5, *Vers. syn.*

11 L'apôtre appartenait à « la maison de la foi ». Il était donc dans l'organisation théocratique de Jéhovah. Mais comme il était un des douze apôtres, il avait une responsabilité spéciale comme berger du troupeau des « brebis » de Dieu; il était donc un administrateur spécial avec de nombreux devoirs d'importance. Comme administrateur, il était responsable de la distribution des mystères ou saintes vérités de Dieu à la « maison de la foi » et à tous ceux qui cherchaient à en devenir membres. Les quatorze épîtres ou lettres que Paul écrivit et qui sont contenues dans la Bible, renferment beaucoup de ces mystères sacrés qui sont des secrets pour le monde. Il dispensa ces mystères, non seulement par écrit, mais aussi par la prédication verbale, témoignant, comme il nous le dit, « en public » et « de maison en maison ». En qualité d'économe et de dispensateur des mystères sacrés de Dieu et agissant comme serviteur de Christ Jésus, le chef de la « maison de la foi », l'apôtre Paul devait être prédicateur, et il confessa qu'il devait être fidèle et digne de confiance dans cette charge.

12 De la part de Paul, colporter ces mystères divins de façon à en tirer quelque gain personnel ou des avantages sociaux plutôt que de faire prospérer les intérêts de son maître céleste, c'eût été commettre une infidélité. Cela aurait signifié la dissipation du don que Jéhovah lui avait conféré, car l'opprobre en aurait rejailli sur le nom de Dieu. Paul revendiqua être qualifié pour distribuer cette connaissance vitale et de bonne odeur des mystères sacrés, mais il se défendit de tirer un bénéfice commercial ou financier de son œuvre. Insistant sur le caractère désintéressé de son ministère, il dit: « Qui est qualifié pour cette tâche? Je le suis! Car je ne suis pas un trafiquant du message de Dieu, comme la plupart des hommes, mais c'est comme un homme sincère, envoyé de Dieu et en sa présence, en union avec Christ, que j'émets son message. » (II Cor. 2: 17, *Une version américaine*) Ici Paul ne se recommandait pas lui-même; ses œuvres et leurs fruits le firent pour lui. Il montrait qu'il était prêt à se tenir devant Dieu et à répondre à n'importe quelle fausse accusation lancée contre lui. Personne n'avait pu, avec raison, l'accuser d'être un injuste, un malhonnête et infidèle administrateur, indigne de confiance. C'est pourquoi Paul pouvait dire à ses lecteurs: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » — I Cor. 4: 16; 11: 1.

13 L'ordre de nous conduire comme des économes envers Dieu et son peuple s'adresse à tous les chrétiens, qu'ils soient apôtres ou non. Nous avons maintenant la dernière opportunité d'agir de bon cœur comme tels, spécialement pour la raison que nous sommes à la veille de la fin définitive de cette méchante organisation mondiale. Les paroles que Pierre prononça à cet effet *nous* concernent tout particulièrement: « La fin de toutes choses est proche; soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour couvre une multitude de péchés. Exercez, sans murmurer, l'hospitalité les uns envers les autres. Que chacun de vous emploie au service des autres le don qu'il a reçu, comme doivent le faire de bons administrateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit pour annoncer les oracles de Dieu, si quelqu'un exerce quelque ministère, que ce soit avec la force que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ. » — I Pi. 4: 7-11, *Vers. syn.*

14 Une personne qui a la charge de surveillance d'un groupe de membres de la « maison de la foi », devrait s'appliquer à être un exemple à cet égard, se souvenant qu'elle ne prend pas soin de ses propres affaires, mais de celles de Dieu. Sachant qu'elle aura, en dernier lieu, à rendre des comptes à Dieu son maître, elle devrait agir en toutes choses comme pour Dieu, puisqu'elle aime Dieu et prend soin de ce qui lui appartient. Avant de recevoir une charge comportant de telles responsabilités, ce qu'on sait d'elle devrait la recommander pour cette charge. Les instructions sur l'organisation nous le disent en Tite 1: 7-9: « Car il faut que le surveillant soit irréprochable, comme administrateur de Dieu; non pas plein de lui-même, ni colère, ni adonné au vin, ni prompt à frapper, ni porté à des gains honteux; mais hospitalier, aimant le bien, prudent, juste, saint, tempérant, retenant fidèlement la parole selon la doctrine, afin qu'il soit capable d'exhorter par l'enseignement sain, et de reprendre les contredisants. » — *Lausanne.*

L'administration fidèle récompensée

15 Jésus parla de la manière selon laquelle Dieu traite avec ceux qu'il a établis comme ses intendants; les illustrations de Jésus ne sont ni incorrectes ni exagérées. Le salaire de l'administrateur juste, prudent et fidèle est exactement l'opposé de celui de l'administrateur injuste, malhonnête et indigne de confiance: cela est conforme à l'illustration que donna Jésus sur ce qui devait se passer et arriva en effet lors de sa seconde venue. Nous avertissant que sa venue comme créature spirituelle aurait lieu soudainement, à une heure qui nous serait inconnue, il dit: « Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Luc 12: 42-44) La prophétie ne se rapporte pas à un individu quelconque vivant maintenant sur la terre, mais au corps organisé tout entier formé par le peuple consacré de Dieu, voué à son service et travaillant en unité comme un seul homme sur toute la terre. C'est ainsi que Dieu dit jadis au corps de ses serviteurs dévoués: « Vous êtes mes té-

11 Comment Paul devait-il accomplir et comment accomplit-il son œuvre d'administrateur?
12 Pourquoi personne n'a-t-il pu l'accuser d'être un dissipateur?
13, 14 Comment tous (les serviteurs de groupe et les autres frères et sœurs) devraient-ils agir?
15 Qui, selon la prédication de Jésus, devait être l'intendant lors de sa seconde venue?

moins, dit Jéhovah, et le serviteur que j'ai choisi;... le peuple que j'ai formé pour moi-même, afin qu'il publie ma louange. » — Es. 43: 10, 21, *d'après la Version Standard Américaine.*

[16] C'est pourquoi les témoins de Jéhovah doivent aujourd'hui servir Dieu en unité à la manière d'un économe administrant les biens qu'il leur a confiés par notre Sauveur Jésus-Christ. Ils doivent le faire en toute fidélité envers Dieu et remplis de la sagesse céleste. Ils doivent procurer les uns aux autres la nourriture spirituelle à laquelle Dieu pourvoit par son organisation théocratique. Ils doivent également servir cette nourriture aux « autres brebis » qui sont actuellement égarées loin du chemin de la vérité et de la justice, et que le bon Berger doit encore trouver et rassembler dans sa bergerie théocratique. Les témoins de Jéhovah ont une tâche mondiale, celle de prêcher l'évangile du Royaume à toutes les nations. Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de leur Chef et Maître Jésus-Christ, les a chargés de s'occuper de toutes. Ils se distinguent forcément des religionistes de la chrétienté, parce qu'une mission leur a été confiée, alors que les systèmes religieux n'en ont pas. Ceux-ci accusent faussement les témoins de Jéhovah d'être de faux prophètes et de ne pas être fidèles à leur nom; mais, malgré ces accusations religieuses, Jéhovah Dieu ne les a pas éliminés de son service, et ne leur a pas caché ses vérités bibliques, ni retenu ses bénédictions de leur œuvre de témoignage; il ne les a pas livrés à leurs ennemis pour qu'ils soient supprimés et détruits. Au milieu des accusations, l'apôtre Paul avançait droit devant lui. Nous pouvons en faire autant, laissant à nos activités et à nos œuvres, accomplies en obéissance à Dieu, le soin de témoigner de notre fidèle service et de condamner toutes les fausses accusations ennemies.

[17] Cependant, remarquez ce que Jésus avait annoncé comme devant arriver de nos jours à l'assemblée qui se révélerait comme un intendant insensé et déloyal. Cela s'accorde avec ce que Jésus décrivit dans la parabole de l'économe injuste. Après avoir dit quelle serait la récompense accordée au serviteur fidèle et prudent, le Seigneur ajouta: « Mais, si ce serviteur dit en lui-même: Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les infidèles. Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtiment, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. » — Luc 12: 45-48.

[18] Cette description prophétique montre le pouvoir et l'autorité qu'avait l'intendant de la maison sur les autres serviteurs et sur les biens de son maître. Elle montre comment l'intendant pouvait abuser de ses privilèges et de son autorité avant d'être subitement appelé par son maître à lui rendre des comptes. La chrétienté prétend administrer les intérêts de Dieu sur la terre; elle prétend avoir à charge le peuple et tous les biens terrestres de Dieu. Qu'elle regarde donc dans ce miroir qu'est la Parole de Dieu; et si celui-ci reflète son image telle qu'elle est éclairée par plus de seize siècles d'histoire et surtout depuis 1914, qu'elle sache alors avec certitude, d'après les paroles de Jésus, le sort que lui réserve la main du maître qu'elle professe servir.

16 Comment les témoins de Jéhovah doivent-ils servir maintenant, en dépit des accusations?
17, 18 Que montre la parabole de Jésus au sujet de l'intendant infidèle?

Adresse

[19] L'intendant déloyal de la parabole réduisit les *sommes dues à son maître par ses débiteurs.* Si la parabole ne fut pas spécialement prononcée pour illustrer les scribes et pharisiens juifs, y compris le clergé religieux de la chrétienté, les faits montrent néanmoins que toutes ces classes ont abaissé et diminué les exigences que Dieu requiert des pécheurs qui ont une dette envers lui. Ils ont fait ainsi des compromis avec ce monde afin de gagner la faveur et l'intérêt des hommes qui désirent continuer à faire partie de ce monde et marcher dans ses voies. Notez comment Jésus illustre cela dans la parabole, lorsqu'il dit ensuite: « Et... l'administrateur dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration? Travailler à la terre? je n'en ai pas la force! mendier? j'en ai honte! Je sais ce que je ferai, afin que lorsque je serai déposé de cette administration, il y en ait qui me reçoivent dans leurs maisons. Et ayant appelé à lui chacun des débiteurs de son seigneur, il dit au premier: Combien dois-tu à mon seigneur? — Il dit: Cent baths d'huile [estimés à environ 3800 litres d'huile]. — Et il lui dit: Reçois ton obligation (prends ton billet, *Buzy*); assieds-toi promptement, et écris cinquante. Ensuite il dit à un autre: Et toi, combien dois-tu? — Celui-ci dit: Cent cores de blé [estimés à 33 800 litres de blé]. Et il lui dit: Reçois ton obligation et écris quatre-vingts [environ 28 000 litres]. » — Luc 16: 3-7, *Lausanne.*

[20] Certain d'être destitué pour avoir triché pour son propre compte, l'intendant essaya, avant de faire son dernier compte rendu à son maître, de se faire des amis parmi les débiteurs de celui-ci, afin de « mettre du foin dans ses bottes » pour l'avenir. Il prévoyait un endroit bien rembourré où il pourrait atterrir. Il témoigna alors une forme de miséricorde envers les débiteurs de son seigneur. Etant chargé des affaires financières de son maître, il remplissait ses fonctions en changeant et en réduisant les notes des débiteurs. Ceux-ci, au lieu de payer en espèces, payaient en nature, c'est-à-dire en denrées d'une certaine valeur et susceptibles d'être vendues, telles que de l'huile d'olive, du beurre ou du blé. Si l'intendant était un administrateur injuste, il avait probablement imposé des prix exorbitants aux débiteurs de son maître pour faire un bénéfice personnel. En ramenant maintenant les sommes dues à celles qui convenaient normalement, il n'agirait pas vraiment au préjudice de son maître, mais effectuerait une restitution naturelle.

19 Comment l'intendant agit-il avec les débiteurs de son maître?
20, 21 Comment en ce cas l'intendant agit-il avec sagacité?

[21] Quel que soit le cas, le maître laissa subsister les comptes finals transformés, reconnaissant que c'était là la responsabilité de l'intendant, et que les dettes devaient être encaissées selon l'arrangement que l'intendant avait conclu avec les débiteurs. Sinon, en rétablissant les dettes telles qu'elles avaient d'abord été enregistrées, le maître aurait ruiné l'avantage égoïste que l'intendant avait gagné en réduisant les dettes. Mais maintenant que les dettes étaient fixées aux sommes réduites, l'intendant qui avait fait des débiteurs ses amis serait le bienvenu dans leurs maisons; il n'aurait pas besoin de gagner sa vie en travaillant durement la terre ou en mendiant, ce qui l'aurait humilié. Il était prévoyant, et il utilisa le mammon, les richesses, les biens matériels, afin de gagner cet avantage. C'était un malin!

[22] La parabole continue ainsi: « Et le seigneur loua l'administrateur injuste de ce qu'il avait agi prudemment; car les fils de ce siècle sont plus prudents (dans leur génération, *Ostervald*) que les fils de la lumière. » (16: 8, *Lausanne*) Certains lecteurs ont mal compris les mots « le seigneur » et ont cru qu'ils s'appliquaient au Seigneur Jésus, comme s'il complimentait ou louait l'intendant malhonnête. Mais ce ne saurait être le cas, car Christ Jésus ne pouvait louer la malhonnêteté ou l'injustice de l'intendant. Les paroles « le seigneur » s'appliquent au seigneur ou maître de l'intendant. La manière dont l'intendant avait établi les comptes pour bénéficier de l'hospitalité de ceux dont il s'était fait des amis, parut en pleine lumière lors de l'enquête, et le maître ne put s'empêcher d'admirer la sagacité de son économe infidèle, dans un moment de difficulté. Il avait agi en conformité de la sagesse exprimée en Proverbes 18: 16: « Les présents d'un homme lui élargissent la voie, et lui donnent accès auprès des grands. » Un autre proverbe dit aussi: « Beaucoup de gens recherchent la faveur d'un noble (d'un prince, *vers. angl.*), et chacun est ami d'un homme qui donne. Celui qui acquiert du sens aime son âme. » — Prov. 19: 6, 8.

[23] C'est cette sagacité, cette capacité d'agir d'une manière pratique en en retirant un profit personnel, que le maître loua chez l'intendant. C'est cette sage manière d'agir, permettant d'en tirer profit, que Christ Jésus mit en lumière comme étant le point principal de sa parabole. C'est pourquoi Jésus ajouta ce commentaire: « Car les enfants de ce siècle sont plus prudents dans leur génération, que les enfants de la lumière. » *(Ostervald)* Ou traduit maintenant d'une manière plus facile à comprendre: « Car les enfants de ce siècle, dans leurs rapports avec les hommes de leur génération, sont plus prudents que les enfants de lumière. » (*Vers. syn.*) « Car les enfants de ce monde sont plus prévoyants dans leurs relations avec leur génération, que les enfants de lumière. » — *Moffatt, angl.*

[24] Les personnes de ce monde agissent avec sagacité, ou avec prévoyance égoïste, envers les autres hommes de ce monde dans la génération actuelle. Ils voient les choses de loin et essayent de s'assurer personnellement quelque avantage ou profit futur, particulièrement en se faisant des amis par des actes d'amitié. Qui niera que les Etats-Unis agissent avec sagacité, avec un égoïsme éclairé, dans leurs rapports avec les nations européennes au moyen de ce que l'on appelle le « plan Marshall »? Le chaos et la dépression économiques, suivis de bouleversements politiques défavorables qui sont susceptibles de se produire, ainsi qu'on le craint aux Etats-Unis si le « plan » n'est pas appliqué, voilà ce qui les incite à aider ces nations nécessiteuses. Ils agissent ainsi afin de se gagner des amis politiques, et d'éviter la dépression et les troubles politiques qu'un effondrement européen pourrait provoquer chez eux. Ce sont donc leurs propres intérêts futurs qu'ils ont en vue, et ces intérêts déterminent et dirigent la ligne politique actuelle des Etats-Unis. Cette conduite n'est pas nécessairement malhonnête ou injuste à l'égard d'autrui, quoiqu'il en résulte un maximum de profits égoïstes.

[25] Telle est la profonde sagesse du point de vue mondain, et elle est dictée par l'intérêt. Les « enfants de lumière » seraient-ils moins sages au sujet des choses qu'ils ont à faire, et surtout en vue de la connaissance qu'ils ont des choses que réserve l'avenir? Ou bien ils croient ce qu'ils ont appris grâce à leur connaissance, ou bien ils n'y croient pas. Les fidèles disciples de Jésus-Christ sont les « enfants de lumière », et cela pour de bonnes raisons. Leur Père céleste est Jéhovah Dieu, dont il est écrit: « Dieu est lumière, et il n'y a point de ténèbres en lui. » Il est le « Père des lumières ». (I Jean 1: 5, *Stapfer;* Jacq. 1: 17) De même, Jésus-Christ, qu'ils suivent, est « la lumière du monde », et c'est lui qui a fait briller la lumière de Dieu le Père sur eux, les amenant à être porteurs de cette lumière céleste. Son apôtre leur dit: « Car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur; marchez comme des enfants de lumière. » Ils doivent produire les œuvres de la lumière, porter les fruits de la lumière de Dieu. « Car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, et justice, et vérité. » (Eph. 5: 8, 9, *Darby)* Les enfants de ce monde s'occupent de leur propre génération mondaine. D'autre part, les enfants de lumière ont affaire à l'organisation de lumière et doivent rendre des comptes à la grande Source de lumière, Jéhovah Dieu, et à son médiateur, Christ Jésus. Aussi devraient-ils agir avec sagesse envers Dieu et Christ. Dieu et Christ prennent plaisir à les voir agir ainsi. Voilà pourquoi Jésus prononça sa parabole de l'économe. Ils ne devraient pas montrer moins de sagesse que les enfants de ce monde dans leurs rapports envers leur propre génération. Les enfants de lumière devraient être « prudents comme des serpents », mais non malfaisants comme ceux-ci. S'ils utilisent la sagesse en conformité de la lumière qu'ils possèdent, Dieu les bénira par Jésus-Christ.

Se faire des amis au moyen du mammon

[26] Comment donc une personne qui suit la lumière

22 Qui le loua, et conformément à quels proverbes?
23 Sur quoi Jésus insista-t-il quant à l'économe, et quel commentaire en donna-t-il?
24 Comment les gens de ce monde agissent-ils avec adresse dans leurs rapports avec leurs contemporains?
25 Comment sommes-nous des enfants de lumière, et comment devons-nous être sages?
26 Selon Jésus, comment devons-nous mettre en pratique ces choses?

de la Parole de Dieu peut-elle actuellement appliquer ce point particulier de la parabole instructive de l'économe? Jésus lui-même le dit dans les paroles suivantes: « Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, quand vous viendrez à manquer, vous soyez reçus dans les tabernacles éternels. » (Luc 16: 9, *Darby*) Une traduction moderne, comprenant mieux la *koïné* ou langue grecque commune, dans laquelle les Ecritures furent rédigées, rend plus compréhensibles les paroles de Jésus: « Et je vous dis, servez-vous du mammon, tout malhonnête qu'il est, pour vous faire des amis, afin que quand vous mourrez, ils puissent bien vous accueillir dans les séjours éternels. » (*Moffatt, angl.;* voir aussi *Ostervald*) Le traducteur emploie ici l'expression « quand vous mourrez » au lieu de « lorsque vous viendrez à manquer ». Cela montrerait que nous devons prendre en considération avec qui nous aurons affaire après l'achèvement de notre vie dans le présent monde mauvais. La plupart des traducteurs préfèrent la variante textuelle qui se réfère à la faillite du mammon ou des richesses, et traduisent les paroles de Jésus comme suit: « Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. » — *Segond, voir Crampon, etc.*

[27] Nous voyons par là que l'amitié digne d'être gagnée n'est pas celle du mammon injuste et malhonnête, des richesses mal acquises. Nous ne pouvons servir Dieu et Mammon, dit Jésus quelques versets plus loin. (Luc 16: 13) L'amour de l'argent ou du mammon est la racine de tous les maux. (I Tim. 6: 10) C'est pourquoi nous ne pouvons rechercher l'amitié des riches de ce monde, des gros propriétaires et des agences immobilières. Nous devons rechercher l'amitié de ceux qui peuvent nous donner davantage que les possessions matérielles, à savoir les demeures éternelles, les séjours permanents. Ceux qui sont en mesure de nous procurer ces choses, ce sont Jéhovah Dieu, le grand Bâtisseur de toutes choses, et son Fils Jésus-Christ, qui a dit à ses disciples: « Je vais vous préparer une place. » Si nous désirons vivre heureux pendant toute l'éternité, nous devons faire en sorte qu'ils soient nos amis; et pour y arriver, nous devrions utiliser ce que nous avons comme mammon ou biens mondains dans cette vie.

[28] Les pharisiens, amis de l'argent, entendirent Jésus prononcer cette parabole. Ils ne se résolurent pas à suivre son conseil de se faire, au moyen de leur mammon ou richesses mal acquises, des amis de ceux qui possèdent les demeures éternelles. Ils ridiculisèrent Jésus, et plus tard provoquèrent sa mort sur le bois, montrant ainsi leur hostilité envers lui et Dieu son Père. (Luc 16: 14) Le jeune homme riche, qui se disait honnête et prétendait garder les commandements de Dieu depuis sa jeunesse, ne fut ni sage ni assez prévoyant pour suivre le conseil de Jésus. Il ne désirait pas utiliser son mammon, ses richesses, pour se faire des amis de Jéhovah Dieu et de Jésus, en suivant le conseil de celui-ci de s'assurer un « trésor dans le ciel ». Il est dit de lui: « Il s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. » Cela confirme les paroles de Jésus: « Un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. » (Mat. 19: 16–24) Les richesses du jeune homme devinrent particulièrement injustes pour lui, parce qu'il en fit son dieu, et ne voulait pas s'en détacher pour pouvoir aimer Jéhovah avec tout ce qu'il possédait.

[29] Immédiatement avant de parler de l'économe injuste, Jésus prononça la parabole du fils prodigue; celui-ci aussi ne montra ni sagesse ni prévoyance en utilisant son argent, qui était constitué par sa part de l'héritage de son Père. Ce prodigue illustrait ceux qui deviennent aujourd'hui les « autres brebis » du Seigneur. Il gaspilla son argent en menant une vie légère, déraisonnable; il se fit des amis, certes, mais des amis qui l'abandonnèrent dès qu'il n'eut plus un sou. Il reconnut finalement qu'il avait à se repentir d'avoir suivi une voie insensée dans le passé, et à se faire un ami de son père miséricordieux, afin de trouver un véritable foyer. (Luc 15: 11–32) Le père eut compassion du prodigue repentant. C'est cette miséricorde, et non un mammon quelconque, qui procura au fils prodigue une demeure chez un véritable ami qui ne l'abandonnerait jamais.

[30] Zachée, le publicain repentant qui reçut Jésus dans sa maison, fit preuve de la prudence, de la prévoyance et de la sagesse convenables, en suivant l'instruction de Jésus. « Et Zachée, se tenant là, dit au Seigneur: Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres; et si j'ai fait tort à quelqu'un par une fausse accusation, je lui rends le quadruple (et si j'ai extorqué quelque chose [du mammon injuste] à quelqu'un, je l'en dédommage au quadruple). Et Jésus lui dit: Aujourd'hui le salut est venu à cette maison, vu que lui aussi est fils d'Abraham. » (Luc 19: 1-10, *Darby*) Cela prouve que Zachée se faisait de vrais amis par la voie qu'il décida de suivre avec son mammon. De même, à partir de la Pentecôte, les premiers disciples utilisèrent leurs moyens financiers pour se faire des amis éternels, en suivant le conseil de Jésus. Nous lisons: « Ce jour-là, environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples. Or tous ceux qui croyaient étaient dans un même lieu, et avaient toutes choses communes; ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon le besoin que chacun en avait. » « Car il n'y avait aucun indigent (aucune personne nécessiteuse, *Darby*) parmi eux; parce que tous ceux qui possédaient des terres et des maisons, les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. Ils le mettaient aux pieds des apôtres; et on distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin. » Parmi ceux qui firent cela, il y en a un qui est spécialement nommé, Barnabas. — Actes 2: 41, 44, 45; 4: 34–37.

Comment utiliser le mammon

[31] Se faire des amis de Dieu et de Christ Jésus au moyen du mammon, cela signifie-t-il que l'on pourrait les « acheter » ou les suborner par des faveurs?

27 De qui devrions-nous spécialement nous faire des amis?
28, 29 Comment le jeune homme riche et le fils prodigue ne firent-ils pas preuve de sagesse?
30 Comment Zachée et les convertis de la Pentecôte se firent-ils des amis?
31 Quels sont les deux exemples rapportées qui nous montrent que l'on ne peut pas « acheter » Dieu?

Les prêtres catholiques romains et autres clergés religieux font-ils bien en montrant de la partialité envers les riches de ce monde? Pas du tout! Simon, le sorcier de Samarie, croyait qu'il pourrait acheter les faveurs de Dieu par un vulgaire don d'argent, par un échange commercial. Il aspirait à exercer son pouvoir sur autrui, afin de l'exploiter et de s'élever lui-même. Lorsqu'il vit les apôtres Jean et Pierre accorder le don de l'esprit saint aux croyants baptisés en leur imposant les mains, Simon (c'est le récit biblique qui nous le dit) « leur offrit de l'argent, en disant: Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le saint esprit. Mais Pierre lui dit: Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent! » (Actes 8: 9–20) Ananias et sa femme Saphira, qui s'étaient concertés pour proférer un mensonge relatif à la vente de leurs biens et à leur contribution en argent, pensaient comme Simon qu'ils pourraient acheter la faveur de Dieu, dans la mesure où ils auraient une solide réputation dans l'Eglise, comme ayant donné tous leurs biens. (Actes 5: 1–10) Mais leur projet échoua.

[32] Ni Simon, ni Ananias et Saphira n'étaient assez sages pour voir que la remise d'argent pour acheter quelque chose dans un dessein égoïste, ne serait pas acceptable pour Dieu et ne serait pas un acte d'amitié. Si l'on utilise l'argent, sans servir en même temps Dieu de bon cœur, on ne pourra jamais acheter l'amitié de Dieu et obtenir de lui une position et des pouvoirs spéciaux dans cette vie. La façon dont Pierre reçut l'offre d'Ananias et Saphira et celle de Simon montre que nous ne pouvons pas, dans l'organisation de Dieu, acheter une position influente, un pouvoir prépondérant ou des dons miraculeux, au moyen d'un trafic d'argent pur et simple. S'il en était autrement, les pauvres seraient désavantagés et les riches pourraient acheter tous les pouvoirs et privilèges spéciaux, ainsi que les espérances et les places futures. En ce cas, Dieu serait un mercanti. Mais il ne l'est pas, et ce serait ridicule de le croire tel. C'est en relation avec son temple, la maison de son adoration, qu'il dit: « L'argent est à moi, et l'or est aussi à moi, dit le SEIGNEUR des armées. » (Aggée 2: 9, *L. de Saci*) « Le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. » (Ps. 50: 10–12) Et le roi David le pria ainsi: « Tout, dans les cieux et sur la terre, est à toi; ... Tout vient de toi; et ce qui vient de ta main, nous te le donnons. » — I Chron. 29: 11, 14.

[33] Nous ne pouvons enrichir Dieu en lui donnant ce qui lui appartient déjà. Ce qu'il veut, c'est notre amour et notre dévouement. En mettant notre argent à son service comme il le prescrit, nous démontrons notre amour pour lui, et un tel usage de l'argent diffère donc de celui indiqué ci-dessus. Ce n'est pas en montrant de l'égoïsme en essayant d'obtenir quelque chose d'eux par de l'argent, que nous nous ferons des amis de Jéhovah Dieu et de Christ Jésus; mais c'est d'une manière désintéressée, en montrant une appréciation cordiale et un dévouement complet envers Dieu dans l'emploi de nos richesses matérielles, même si nous étions aussi pauvres que la veuve à la pite.

[34] Voici en quels termes Jésus dit au jeune homme riche comment il pouvait se rendre ami de ceux qui possèdent les habitations éternelles: « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » (Mat. 19: 21) Quant aux pharisiens, Jésus leur dit: « Mais plutôt, donnez en aumônes ce que vous avez, et toutes choses [tant l'intérieur que l'extérieur] seront pures pour vous. » (Luc 11: 39–41, *Ostervald*) Il ne voulait pas leur dire de faire de simples dons d'argent aux pauvres, mais d'utiliser principalement l'argent à l'extension de la prédication de l'évangile du salut parmi les pauvres, afin que ceux-ci puissent par là gagner des richesses durables. Une telle manière d'agir sera récompensée par des demeures éternelles auprès des Amis célestes. C'est en ce sens que Jésus répondit à Pierre qui lui demandait un jour: « Voici que nous avons tout quitté pour vous suivre; qu'en sera-t-il donc pour nous? » Jésus dit à ses apôtres: « Je vous le dis en vérité, lorsque, au renouvellement (dans le monde nouveau, *Une version américaine*), le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, à cause de mon nom, il recevra le centuple et aura la vie éternelle en possession. » Mat. 19: 27–29, *Crampon;* Luc 18: 28–30.

[35] Cette même façon de disposer de notre mammon, de nos richesses présentes, pour des rapports durables dans le Monde Nouveau, est la recommandation que Timothée devait faire aux riches chrétiens, selon les paroles de l'apôtre: « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie éternelle. » (I Tim. 6: 17–19) Notre sagesse consiste donc à traiter le mammon ou les richesses, non comme un maître que nous servons en esclaves, mais comme un serviteur utile dans l'œuvre de Dieu, comme le fit le centurion Corneille qui craignait Dieu. — Actes 10: 1–4; Luc 7: 3–5.

[36] Si nous examinons sagement la question, du point de vue des « enfants de lumière », nous voyons ceci: Nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de questions immobilières, afin de nous procurer des maisons et des terres pour notre usage et celui d'autrui dans le Monde Nouveau, après la bataille d'Armaguédon. Quoique cette bataille s'approche à grands pas, il n'est nullement nécessaire de pourvoir actuellement à certains lieux comme des « fermes-refuges »,

---

32 Que montra la façon dont Pierre traita leurs offres quant à Dieu?
33 Comment pouvons-nous alors faire de Dieu notre ami en nous servant du mammon?
34 Pourquoi devrions-nous faire l'aumône aux pauvres? Quelle récompense en aurons-nous?
35 Comment fait-on preuve de sagesse en s'occupant des richesses?
36 Pourquoi n'est-il pas nécessaire de construire des maisons et des fermes pour traverser Armaguédon?

où des chrétiens pourraient chercher abri pour échapper à la catastrophe qui engloutira le monde. Le prophète Jérémie se trouvait dans une prison au beau milieu de Jérusalem alors que la ville était assiégée par les Babyloniens; cependant, quand la ville tomba et fut détruite, Jéhovah le préserva et le sauva. (Jér. 39: 11–18) En plein milieu du danger, Jérémie bénéficiait de la protection du Seigneur; il était ainsi véritablement en sûreté, contrairement à toutes les apparences extérieures. Aussi, des « fermes-refuges » ou des endroits de ce genre ne sont-ils pas nécessaires tant que nous restons fidèlement au service de Dieu, car « Jéhovah garde les fidèles ». — Ps. 31: 24, *Crampon.*

[37] Jéhovah Dieu et Christ Jésus étant ceux qui pourvoient aux «demeures éternelles», il n'est pas nécessaire maintenant de bâtir des maisons et d'immobiliser de l'argent, simplement pour loger les fidèles dont nous attendons la résurrection. Si nous employons sagement notre temps, nos forces et nos richesses matérielles, à faire ce que Dieu nous ordonne maintenant, pour que le message du Royaume parvienne aux pauvres de ce monde, alors le Seigneur prendra soin de ceux qu'il a promis de ramener d'entre les morts. Etant à l'entrée du Monde Nouveau de justice, nous nous rappelons le moment où Israël traversera le Jourdain pour entrer dans la Terre promise. Le Seigneur Dieu leur procura là des demeures, c'est-à-dire les maisons que les ennemis avaient dû quitter. C'est ce que Moïse avait prédit peu avant que le peuple ne passât le Jourdain: « Et lorsque le SEIGNEUR votre Dieu vous aura fait entrer dans la terre qu'il a promise avec serment à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob; et qu'il vous aura donné de grandes et de très bonnes villes que vous n'aurez point fait bâtir, des maisons pleines de toutes sortes de biens, que vous n'aurez point fait faire (que tu n'as point remplies, *Segond),* des citernes que vous n'aurez point creusées, des vignes et des plants d'oliviers que vous n'aurez point plantés, et que vous vous serez nourris et rassasiés de toutes ces choses; prenez bien garde de ne pas oublier le SEIGNEUR. » (Deut. 6: 10–12, *L. de Saci*) Des années plus tard, Josué attesta que le Seigneur leur avait donné ces choses. — Jos. 24: 13.

[38] Au sujet de la bataille d'Armaguédon et de son effet sur ceux qui accumulent des maisons et des terres, mais ne se confient pas en Dieu et en son Messie, voici ce que dit le prophète Esaïe: « Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, qui joignent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace, et qu'ils habitent seuls au milieu du pays! Jéhovah des armées a dit cette parole à mes oreilles: Oui, ces nombreuses maisons seront désertes; grandes et belles, elles n'auront plus d'habitants. » (Es. 5: 8, 9, 25, *Crampon*) Quant aux maisons vides et aux usines dont il dépossédera les usagers méchants à Armaguédon, le Seigneur Dieu pourra au besoin les faire occuper par les rescapés de cette bataille et par les anciens fidèles qu'il aura ressuscités d'entre les morts. Pour les témoins de Jéhovah, ce qu'il s'agit de faire maintenant, c'est d'utiliser au maximum ce qu'ils possèdent dans le service de Dieu, en tant que prédicateurs de l'évangile, et de réserver à Dieu le soin de s'occuper de l'avenir.

37, 38 Pourquoi n'est-ce pas nécessaire de bâtir maintenant des maisons pour les fidèles qui ressusciteront?

« Les vraies richesses »

[39] Si nous nous rappelons que l'or et l'argent appartiennent à Jéhovah et que nous ne pouvons pas l'enrichir par des contributions matérielles ou financières, nous estimerons que vouer notre argent à son service est la moindre des choses. C'est ce que Jésus indiqua lorsqu'il ajouta ces mots à la parabole de l'économe: « Qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes; et qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans le mammon injuste, qui vous confiera le *bien* véritable (les vraies *richesses, Martin*) ? Et si vous n'avez pas été fidèles pour le bien d'autrui, qui vous donnera le vôtre? » (Luc 16: 10–12, *Buzy*) Remarquez la comparaison que fit Jésus entre le mammon injuste et les vraies richesses. Ces dernières ne sont pas les choses matérielles de ce monde. Ce sont les richesses durables, à savoir la vérité du Royaume et le privilège de servir comme proclamateur de cette vérité qui apporte le salut à tous ceux qui la reçoivent et y conforment leur vie. Servir Dieu avec ces « vraies richesses », voilà qui est plus important que d'utiliser tous nos biens matériels. Il faut évidemment que nous soyons fidèles en utilisant ces richesses terrestres au service de Dieu, car sinon, il ne nous confiera pas les richesses supérieures de la vérité et de son service ininterrompu. Dieu traite avec nous conformément à la règle suivante: Si nous ne sommes pas fidèles dans ce qui est de moindre importance, nous nous révélerons indignes de ce qui a plus de valeur ou d'importance.

[40] Nous donner nous-mêmes à Dieu dans son service en tant que proclamateurs de son Royaume, voilà qui est plus important et a des résultats plus puissants que si nous lui faisons simplement un don d'argent. Posséder son esprit saint ou force active en nous, voilà qui est plus important et plus puissant que de posséder de grandes richesses. Posséder la vérité du Royaume par sa Parole, posséder les privilèges de prêcher que nous confère cette vérité, cela est plus précieux et nous impose des responsabilités plus grandes que si nous possédons des richesses trompeuses. Dieu estime au plus haut prix notre amour et notre dévouement envers lui.

[41] Gardez à l'esprit ce que montre cette question posée aux dispensateurs chrétiens: « Qu'as-tu que tu n'aies reçu? » (I Cor. 4: 1, 2, 7) Ce que nous possédons appartient en réalité à un autre, au grand Donateur, Jéhovah Dieu. Si nous abusons ou faisons égoïstement un mauvais usage de ce qu'il nous confie par Christ Jésus et dont il nous fait maintenant dispensateurs, c'est-à-dire, si nous sommes indignes de confiance et infidèles avec ce qui appartient à autrui, comment et pourquoi nous donnerait-il ce qu'il

39 Pourquoi nos contributions pécuniaires sont-elles la moindre chose que nous puissions faire?
40 Qu'est-il préférable: posséder de l'argent ou contribuer financièrement à l'extension de l'œuvre?
41 En quel cas Dieu ne nous accordera-t-il pas ce qui nous appartient?

veut nous réserver pour toujours en notre qualité d'enfants du Très-Haut dans le Monde Nouveau de justice? Quelles personnes revêtira-t-il de l'immortalité par la résurrection en leur donnant ainsi la vie en elles-mêmes? Sûrement aucun membre de son Eglise qui ne s'est pas révélé fidèle sur terre dans les choses qui appartiennent maintenant à Dieu, surtout en raison du fait qu'il nous a rachetés par le sacrifice de la rançon de son Fils. Il n'accordera pas davantage la vie éternelle dans le Monde Nouveau à ses « autres brebis » actuelles, si celles-ci ne s'avèrent pas fidèles dans ce qu'il leur a confié à la fin de ce monde.

42 Le Royaume de Dieu administré par Christ Jésus est maintenant établi dans les cieux pour expulser et déposséder ce vieux monde méchant et égoïste qui adore le mammon comme son dieu. Le reste oint désire vivre et régner avec Christ dans ce Royaume. Leurs compagnons terrestres, les « autres brebis », désirent bénéficier d'une habitation éternelle sur une terre parfaite gouvernée par ce Royaume céleste. Christ Jésus le Roi nous dit à qui il permettra de vivre avec lui dans ce Monde Nouveau. Il fut préfiguré par le roi David, et les paroles prophétiques de ce dernier nous apprennent qui obtiendra une demeure avec Christ le Roi dans ce monde-là: « J'aurai les yeux sur les hommes fidèles du pays, pour qu'ils demeurent auprès de moi; celui qui marche dans une voie intègre sera mon serviteur. Il n'aura point de place dans ma maison, celui qui agit avec fourberie; celui qui profère le mensonge ne subsistera pas devant mes yeux. Chaque matin j'exterminerai tous les méchants du pays, afin de retrancher de la cité de Jéhovah tous ceux qui commettent l'iniquité. » (Ps. 101: 6-8, *Crampon*) Christ Jésus le Roi ne tolérera autour de lui, dans son domaine, aucun homme aimant l'argent et juste à ses propres yeux, car il a de tels hommes en abomination et ne les admettra jamais dans ses demeures éternelles. — Luc 16: 15.

43 Maintenant que le Royaume est proche, n'est-il pas grand temps de penser à nous faire les meilleurs amis ou à les conserver, utilisant dans ce dessein tout ce qui nous appartient? N'est-ce pas le moment d'user de sagesse et de prévoyance, maintenant que ce vieux monde et toutes ses choses passagères échouent, et qu'un Monde Nouveau sans fin est à la porte? Le Roi Christ Jésus, et le Père céleste Jéhovah Dieu qui lui a donné le Royaume, sont les possesseurs des séjours éternels. Faites preuve de sagesse. Ne servez pas le mammon, mais servez-les, *eux*. Ils ne seront pas injustes pour oublier votre service affectueux. (Héb. 6: 10) Faites d'eux vos Amis éternels, et vivez à perpétuité dans les demeures qu'ils vous ouvriront dans leur bienveillance, et dans lesquelles ils vous accueilleront avec bienvenue.

T.G. angl. du 15 février 1948.

42 A qui le Roi permettra-t-il de demeurer avec lui dans le Monde Nouveau?

43 A quoi est-il maintenant grand temps de penser pour agir en conséquence?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Chili

Au CHILI se trouvent actuellement 19 missionnaires de « Galaad », l'Ecole biblique de la Tour de Garde, qui exercent leur ministère théocratique à Concepcion, à Santiago et à Valparaiso. L'un d'eux voyage d'un centre à un autre en qualité de serviteur des frères. Les effets de leur activité se font sentir dans le pays. Ils travaillent en collaboration étroite avec les proclamateurs des groupes et l'exercice 1947 a été marqué d'un magnifique accroissement de l'œuvre. Le champ de la mission compte à cette heure 137 proclamateurs assidus et en août dernier le nombre record était de 175. Déjà onze groupes sont organisés, mais malgré ce bel avancement, il y a besoin urgent d'ouvriers du Seigneur. Par la prédication de l'évangile du Royaume maintes personnes de bonne volonté ont été consolées et se sont associées au peuple qui loue Dieu. Le rapport du serviteur de la filiale offre un réel intérêt. Il n'est pas possible de le publier au complet; c'est pourquoi nous en reproduisons les traits principaux que voici:

L'œuvre du Royaume est une œuvre véritablement bénie. Elle est bénie parce que grâce à elle Jéhovah est célébré, lui qui seul est digne de la louange des humains; bénie parce que par elle d'autres hommes au cœur droit sont invités à unir leur voix à toutes celles qui l'exaltent et qu'elle est une garantie de vie pour eux tous. Aussi est-ce pour les témoins de Jéhovah et leurs fidèles compagnons un grand privilège que d'obéir à ce commandement du Très-Haut: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! »

Dans le monde entier nous voyons l'organisation du Seigneur s'affermir et surmonter les obstacles qui surgissent de tous côtés, cela en réalisation de prophéties écrites il y a longtemps. Dans les pays où les proclamateurs du Royaume sont des milliers, les frères et sœurs trouveront sans doute notre rapport bien modeste, car nous ne sommes pas plus nombreux qu'un des plus importants groupes des Etats-Unis. Toutefois cette humble cohorte est chargée du même mandat que les troupes beaucoup plus nombreuses de certains pays: celui de prêcher « cet évangile du Royaume » en témoignage à toutes les nations; et nous éprouvons une joie particulière à collaborer à cette œuvre mondiale dans la mesure de nos forces, guidés par l'esprit de Dieu qui agit sur ses serviteurs dévoués.

Il y a deux ans, nous avions une moyenne de 65 proclamateurs, nombre qui est monté à 137 durant l'année passée; et nous enregistrons maintenant, en août, un nombre record de 175. Cela prouve que Jéhovah bénit nos efforts et nous encourage à une activité encore plus soutenue. Ayant cette assurance de l'approbation divine, nous la regardons comme un indice de progression pour l'année prochaine. Nous avons le ferme espoir d'aider beaucoup d'hommes de bonne volonté à trouver le refuge sûr et sommes résolus à louer notre Dieu avec ferveur, grâce à son appui, pendant les douze mois de l'exercice qui s'ouvre. Il n'y a guère plus de deux ans que les premiers gradués de l'Ecole de la Tour de Garde « Galaad » arrivèrent chez nous. Au cours de l'année écoulée d'autres vinrent prendre place dans leurs rangs. Ces frères formés pour leur ministère demeurent et travaillent présentement dans les trois plus grandes villes du Chili. En dépit des difficultés de langues et autres — que d'ailleurs ils surmontent peu à peu en devenant « Chiliens » à cause de

l'évangile, ils exécutent la plus grande part de l'œuvre de prédication. Ils sont secondés par les fidèles frères et sœurs indigènes et par les nouveaux proclamateurs qui ont vu leur zèle pour la cause du Seigneur et se sont joints à eux de tout leur cœur pour chanter aussi les louanges de Jéhovah.

Nos pionniers spéciaux font journellement, dans le champ de la mission, des rencontres qui les réjouissent. Il ne peut en être autrement. L'un d'eux fit, il y a quelques mois, une visite complémentaire chez un abonné à *La Tour de Garde* qui possédait le livre « *La vérité vous affranchira* », mais qui en avait suspendu la lecture, ne le comprenant pas. Il lui proposa d'en entreprendre l'étude avec lui. Cet homme y consentit aussitôt. Un jour qu'inopinément il dut partir en voyage, il pria le proclamateur de bien vouloir continuer cette étude avec ses deux filles de 16 et 18 ans. Il était catholique, mais n'avait jamais désiré voir ses enfants se confesser à un prêtre. Avides de vérité, les jeunes filles progressèrent rapidement dans la connaissance biblique et au bout de deux ou trois semaines elles participaient aux assemblées d'un groupe. D'ordinaire le pas suivant est plus difficile: celui du service. Mais là, ce ne fut pas le cas. En entendant annoncer que les proclamateurs iraient en groupe effectuer leur service de témoignage du dimanche, l'une des deux jeunes personnes demanda à celui qui les avait enseignées de l'emmener pour qu'elle y prenne part avec eux. Aujourd'hui sa sœur et elle sont de zélées proclamatrices. Entre temps leur mère se tourna aussi vers la vérité, de sorte qu'il se peut qu'un beau jour toute la famille proclame la bonne nouvelle unique, l'évangile du Royaume de Dieu.

Dans l'exercice écoulé nous exécutâmes quatre actions principales: La campagne avec *Réveillez-vous!* en septembre et octobre, qui se clôtura avec 297 nouveaux abonnés. La grande campagne de 1947 avec *La Tour de Garde,* pendant laquelle furent enregistrés 710 abonnements, soit 200 de plus que lors de la campagne de 1946. Après cette activité spéciale qui fit d'avril l'un de nos meilleurs mois, vint la vulgarisation de la brochure « *Nations, réjouissez-vous!* » parmi les personnalités influentes de tout le pays. Les frères et sœurs se mirent à l'œuvre avec joie et se présentèrent chez les médecins, les juristes, dans les légations, les bureaux de la police, les écoles, chez les membres du gouvernement. Ils ne purent aborder qu'un petit nombre de ces personnes elles-mêmes; néanmoins ce fut un bon témoignage et il est possible que nous en voyions les effets plus tard. En quinze jours, notre réserve de 5000 brochures était complètement épuisée. Les proclamateurs rapportèrent des faits pleins d'intérêt dont voici deux exemples: En apprenant que la brochure qu'on lui offrait venait des témoins de Jéhovah, le consul du Mexique la prit et dit: « Je vous remercie. Je la lirai volontiers et la donnerai à lire à d'autres. » Le plénipotentiaire de la Turquie souhaita d'apprendre, au sujet des témoins de Jéhovah, quelque chose de plus que ce qu'il avait lu d'eux aux Etats-Unis. Le proclamateur, très heureux de pouvoir le satisfaire, lui fit une seconde visite et lui laissa les ouvrages « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et « *Equipé pour toute bonne œuvre* ». Les résultats de l'action avec trois livres reliés, par laquelle se termina notre exercice 1946-47, sont satisfaisants.

L'intensité de la crise politique donna naissance à un projet de loi diabolique qui fut soumis au congrès, et selon lequel l'instruction religieuse catholique devait être obligatoire dans toutes les écoles populaires du pays. C'était le premier pas d'une tentative de recouvrement de la solide position perdue il y a quelques années par l'église et l'Etat tout ensemble, de reprise de la domination sur la masse du peuple. Heureusement qu'ici comme ailleurs il reste encore des défenseurs de la liberté. La dite loi devint l'objet de brûlantes discussions. Le quotidien de Santiago *Noticias Graficas* du 15 septembre 1947 ouvrit la lutte par un article de fond d'un caractère courageux et ouvert. Ainsi a été dévoilé le dessous du projet: On ne vise à rien de moins qu'à la suppression de la liberté de pensée et de conscience et à une nouvelle union de l'église et de l'Etat, ce qui serait la mort de la démocratie au Chili et le rétablissement du règne tyrannique des prêtres. L'un des juges de la cour d'appel de Santiago n'ignore rien non plus des buts secrets de cette loi. Sa vie durant, il s'est opposé aux empiètements du clergé catholique, absolument convaincu de la nocivité de son influence sur les peuples.

Nos espérances, nos souhaits, notre vie sont liés au Monde Nouveau où la justice habitera et qui est proche. Notre ardent désir, comme celui de tous nos frères sur la terre entière, est de servir la Théocratie, son Roi, Christ, et son Fondateur, Jéhovah, notre Dieu. Au seuil d'une nouvelle année de service, nous sommes plus que jamais déterminés, par la grâce du Seigneur qui nous a confié son message de consolation, de paix, d'espoir et de vie, à poursuivre son œuvre bénie en invitant les nations à louer le Tout-Puissant, Jéhovah.

Finlande

CE PAYS a aussi ses difficultés nationales, ses lourdes charges à porter. Le peuple a eu le temps, pendant les longues années de guerre, de réfléchir et de se demander ce que tout cela signifiait. Une foule de gens cherchent quelque chose qui pourrait leur donner une vraie espérance, la vie, la paix et le bonheur au lieu de troubles et de guerres, en un mot quelque chose de meilleur que ce qu'ils ont. Les témoins de Jéhovah ont déjà porté à des milliers de personnes la réponse aux questions qui les préoccupent, et beaucoup l'ont acceptée. En 1946, la Finlande avait 1803 proclamateurs. En 1947, la moyenne est montée à 2281, avec un nombre record de 2696. La vérité a vraiment trouvé là-bas des oreilles attentives et y est estimée à sa juste valeur par nombre de chercheurs. Ce fait est souligné dans le rapport du serviteur des frères qui décrit aussi le zèle des proclamateurs à secourir les hommes de bonne volonté. C'est l'une des nations où la louange de Dieu est célébrée en un témoignage pour le peuple et où beaucoup de gens entendent ce « cantique nouveau ». Ci-après le rapport plein d'intérêt du serviteur de la filiale finlandaise.

Les dispositions relatives aux circonscriptions ont donné un fort élan à l'œuvre. Nous nous y sommes adaptés le 1er janvier (1947) en établissant 17 districts. Actuellement nous en avons 20, le nombre des groupes ayant augmenté de 84. La première série des assemblées de circonscription commença en avril et la seconde s'ouvrira en septembre. La première compta 18 assemblées auxquelles participèrent 239 groupes avec 2204 proclamateurs, soit le 86 pour-cent du nombre record des proclamateurs de ces circonscriptions. Aux conférences publiques nous eûmes un total de 5985 auditeurs. Durant cette période, 136 personnes confirmèrent leur consécration par le baptême (l'immersion). Tous les rapports qui nous parvinrent prouvent qu'une grande joie règne parmi nos amis, ce qui fait que nous envisageons avec confiance le deuxième cycle de ces assemblées de district.

L'activité commune engage toujours plus de personnes dont l'intérêt pour la vérité s'est éveillé, à prendre position dans le camp du Seigneur, à se consacrer au Tout-Puissant pour faire sa volonté et à le manifester par le baptême. En comparant les chiffres de cette dernière année de service à ceux de l'année précédente, on voit la grande augmentation du nombre des serviteurs de Dieu. Pendant l'exercice précédent, 192 personnes s'étaient fait

baptiser; durant cette dernière année, ce furent 666 hommes de bonne volonté qui ratifièrent ainsi leur consécration à Dieu. Le nombre des proclamateurs monta de 2073 à 2696, c'est-à-dire du 30 pour-cent à peu près. On constate toujours un vif intérêt dans le pays, aussi voyons-nous clairement que nous avons un grand travail à accomplir. Avec le secours du Seigneur, nous ferons tout notre possible pour annoncer aux hommes de bonne volonté le message du Royaume et de ses bénédictions.

Le luthéranisme est enseigné comme religion d'Etat dans les écoles. La presque totalité (96%) de la population le professe. Bien que depuis l'année 1923 la liberté de confession soit garantie légalement, les conducteurs religieux exercent sur le peuple un pouvoir tel que peu de gens ont le courage de se séparer de l'église, sachant par expérience qu'il est plus difficile de trouver un emploi, une position, si l'on ne fait pas partie de l'église nationale qui jouit de la considération de la majorité des citoyens. Cependant dans la Constitution il est stipulé qu'à certaines conditions les élèves exemptés des leçons de religion peuvent pendant ce temps recevoir d'autres leçons, mais non sans le consentement de la commission scolaire. Dans l'une de nos grandes villes, les frères et sœurs réussirent à obtenir que la vérité du Royaume fût enseignée à leurs enfants pendant les heures d'instruction religieuse. On mit même à leur disposition une des salles d'école et le livre « *La vérité vous affranchira* » est le manuel utilisé. Une de nos sœurs, ancienne institutrice, a été autorisée par la Commission compétente à donner ce cours. De son réjouissant rapport je citerai les traits suivants: « De mes 29 élèves, 14 ont confirmé leur consécration par le baptême et 22 prennent part aux divers services de l'œuvre de proclamation. Le plus jeune a six ans, le plus âgé quatorze ans. Leur instruction avance; ils sont attentifs et studieux. Leur conduite est digne d'éloges. Avec leurs parents ils participent aux assemblées de circonscription et aux réunions d'études du groupe. — Cette tâche est captivante et procure beaucoup de joie. »

Nous sommes reconnaissants du grand secours qui nous est venu de nos frères de Suède, du Canada et de Norvège. Grâce à leurs dons, une bonne partie de nos pionniers ont pu reprendre leur service dans le champ du Seigneur. Par suite de la guerre, les textiles étant rares, il était très difficile de se procurer des vêtements, et le peu qu'on en pouvait acheter était très cher. La grande quantité d'effets de toutes sortes que nous envoyèrent nos frères de Suède et du Canada, selon le bienveillant conseil du président de la Société, nous fut un apport précieux. Un bon nombre de pionniers ont pu être pourvus du nécessaire. Combien heureux en furent ces proclamateurs dont le temps tout entier est consacré au ministère de l'évangile! Les frères de Norvège leur firent parvenir des paquets de denrées alimentaires. Comme bien l'on pense, ils les reçurent avec une reconnaissance d'autant plus profonde qu'ils ont souvent beaucoup de mal à se nourrir et à se loger à cause des difficultés présentes.

L'un des événements les plus marquants et réjouissants de l'exercice écoulé fut le retour de quatre des nôtres, gradués de l'Ecole « Galaad » dont ils eurent le privilège de suivre les cours. « Galaad » avait d'abord été pour nous comme un astre qui brillait à nos yeux de bien loin, inaccessible, croyions-nous. Maintenant, nous avons au milieu de nous quatre Galaadites. Quelle joie! Nous avons pu nous convaincre que l'Ecole biblique est digne du nom qu'elle porte, car l'instruction que nos frères y ont reçue a déjà comme effets directs et indirects un vigoureux témoignage dans notre pays. C'est le « monceau du témoignage » du peuple de Dieu. Cet astre dont l'éclat nous paraissait si lointain est devenu pour nous un soleil qui nous réchauffe de sa force théocratique et nous éclaire de sa lumière. Il est bien compréhensible que beaucoup de nos frères du monde entier espèrent pouvoir aller un jour à « Galaad ».

Ce qui marqua tout particulièrement dans l'exercice passé, c'est la visite, en juin, des frères Knorr et Henschel. Nous tous attendions avec impatience le président de la Société et son secrétaire. Le 11 juin ils arrivèrent avec le vapeur à Turku, l'ancienne capitale de la Finlande. Ils y furent reçus par le serviteur de la filiale et environ cinquante frères du groupe de cette ville. En se rendant à Helsinki, nos voyageurs s'arrêtèrent à la ferme du Royaume où le président donna maints conseils relativement à l'exploitation et à l'ordonnance de la maison. A 18 h. 30 ils étaient au Béthel, à Helsinki, et peu après commençaient les préparatifs du congrès. Certaines modifications furent introduites dans le fonctionnement de la filiale afin que son activité pût se déployer selon les directives théocratiques de l'œuvre mondiale. Tout comme dans la filiale d'Amérique, nous avons maintenant un serviteur préposé à la direction du Béthel, un à celle du bureau, un à celle de l'imprimerie et un autre à celle de la ferme, aussi peut-on espérer que le travail au Béthel se fera d'une manière plus rationnelle qu'auparavant. La famille a fort apprécié la sollicitude des frères de Brooklyn à son égard. Depuis leur passage, ses membres sont plus étroitement unis.

Le congrès tenu à l'occasion de la visite des frères Knorr et Henschel réunit plus de 3000 frères et sœurs. Ce fut pour nous un réel encouragement, car nous n'avions jamais eu autant de proclamateurs dans le champ de la mission. Cette assemblée générale a été la fête la plus édifiante et la plus réjouissante qu'ait célébrée le peuple du Seigneur dans ce pays. Les participants y furent comblés de bienfaits. Ce fut d'abord la brochure *Un monde — un gouvernement;* puis le journal du congrès *The Messenger,* une grande surprise pour les frères et sœurs; ensuite le nouveau livre « *Le Royaume est proche* »; enfin les divers discours des frères américains qui renouvelèrent leur courage. Le président fit connaître la réorganisation du bureau de la filiale. La conférence publique fut le clou du congrès; elle eut plus de 5300 auditeurs, dont plus de 2000 personnes étrangères. Nous eûmes beaucoup de joie aussi de ce que 184 nouveaux proclamateurs se firent baptiser pour ratifier leur consécration, leur résolution de faire la volonté de Jéhovah. Les Finlandais sont généralement réservés, peu expansifs; ils ne communiquent que peu leurs impressions et seulement en de rares occasions. Mais durant cette assemblée bénie l'enthousiasme déferla, tel de grandes vagues, et l'on vit maintes fois briller des larmes de joie dans les yeux des proclamateurs les plus vieux. De tumultueux applaudissements interrompirent de temps à autre les orateurs. Les frères et sœurs furent particulièrement reconnaissants au président d'avoir abordé dans son discours la question du grand litige et expliqué le sens du terme neutralité. Quel bonheur pour tous que d'apprendre que partout sur la terre les serviteurs du Très-Haut étaient demeurés neutres en face du conflit mondial!

L'année de service qui vient de finir a été vraiment exceptionnelle, et nous sommes incapables d'exprimer par des mots la profonde reconnaissance que nous avons dans le cœur pour Jéhovah, notre Dieu, qui a déversé sur nous de telles bénédictions. Nous ne pouvons que le prier instamment de nous aider à employer nos forces de la façon la plus fructueuse en vue de la glorification de son saint nom, de nous guider dans nos efforts pour montrer aux hommes de bonne volonté où est la vérité afin que, l'ayant trouvée, ils le louent avec nous. Nous

saisissons encore l'occasion qui se présente ici de dire notre vive gratitude de l'appui et des encouragements que nous ont donnés notre cher frère Knorr et le bureau principal de Brooklyn.

Grèce

TANDIS qu'ils faisaient de leur mieux pour hâter l'extension de la vraie adoration dans leur pays, les témoins de Jéhovah en Grèce ont subi de dures persécutions politico-religieuses. L'église et le gouvernement leur sont hostiles, aussi toutes les mesures possibles furent-elles prises pour empêcher la vulgarisation de leurs écrits et la prédication de l'évangile du Royaume. Pour venir en aide aux frères et sœurs grecs, l'office central américain envoya deux gradués de l'Ecole biblique « Galaad » à la filiale d'Athènes. Ces serviteurs ont été d'excellents auxiliaires pour la réorganisation de l'œuvre. Mais le gouvernement a résolu de leur refuser l'autorisation de rester en Grèce.

Le message que répandent les témoins de Jéhovah en Grèce est le même que celui qui est publié aux Etats-Unis; néanmoins l'église orthodoxe grecque n'en veut rien pour ses gens. Le gouvernement des Etats-Unis dépense des millions et des millions de dollars pour la Grèce et le président prétend que la liberté de parole existe dans ce pays. Les faits prouvent le contraire.

Reproduire le rapport entier du serviteur responsable de la filiale à Athènes n'est pas possible. Toutefois les fragments que nous en publions ici donneront au lecteur un tableau approximatif de ce qui se déroule là-bas. Il en coûte fort cher de rester fidèle à Dieu. Et pourtant les témoins de Jéhovah en Grèce, comme ceux d'ailleurs, préfèrent la faveur divine à celle d'hommes qui sont contre le Tout-Puissant et contre la justice. Ci-après, donc, l'extrait du rapport.

La situation dans laquelle se débat la Grèce a fourni au gouvernement et à l'église orthodoxe, à la religion d'Etat, le prétexte d'agir contre l'œuvre du Seigneur. La guerre civile fait rage depuis deux ans et notre activité en est entravée. Dans le pays, des bandes conduites en général par des communistes opèrent contre le gouvernement. *Le champ de bataille est partout. Les seuls endroits* sûrs étaient les villes, mais ces derniers temps quelques-unes ont aussi été attaquées et des maisons furent incendiées. Le gouvernement peut rester maître de la situation dans les campagnes pendant le jour, tandis que la nuit ce sont les partisans qui y ont le dessus. Le plus souvent il est interdit de passer d'un village à un autre, et fréquemment aussi il faut un laissez-passer pour aller travailler dans ses propres champs. Pour lutter contre les partisans, le gouvernement a placé dans les villes et les villages des sections de gardes civiles armées. Celles-ci procèdent arbitrairement, cela se conçoit. Elles sont composées en partie de religionistes fanatiques qui nous ont déjà causé bien des tracas. Ces troubles nationaux ont augmenté l'acuité de la question du service militaire. Comme il n'est fait aucune exception pour les ministres de l'évangile, l'obligation de servir les englobe aussi, d'où vint la nécessité, pour nos frères, de subir les conséquences de leur abstention. Un grand nombre d'entre eux sont détenus dans les prisons militaires où ils gardent une attitude résolue. Quelques-uns furent ligotés et frappés des heures durant avec des fils barbelés; mais ce supplice ne les fit pas dévier de leur ligne de conduite, ils restèrent fermes. Le Seigneur soutient et protège ses serviteurs fidèles.

Aucun des groupes ne possédant une salle du Royaume (salle de réunion), les assemblées se tiennent dans la demeure des frères et sœurs. Pour illustrer combien il importe que ces derniers mettent le plus grand soin à la protection de ces réunions, nous citons le cas suivant d'entre beaucoup d'autres analogues: A Karkara près de Salonique sept personnes se trouvaient ensemble pour leur étude hebdomadaire de *La Tour de Garde*. La police fit irruption dans la pièce, les emmena au poste où un agent se mit à les battre avec une matraque. L'un des frères, atteint à l'œil, fut plusieurs jours privé de la vue.

(A suivre)

Textes et commentaires

16 juillet

Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures. — Actes 17: 11.

Nous ne devrions pas regarder la Parole de Dieu et son organisation avec le regard ébahi et fixe des religieux et d'après leur point de vue. Qu'arrive-t-il lorsque nous regardons fixement en ouvrant tout grands nos yeux charnels? Un tel regard rend les yeux immobiles et les oblige à faire un effort pour voir. Il paralyse également les facultés de perception et immobilise l'attention de telle sorte qu'aucune perception nette et détaillée n'est obtenue pour qu'on puisse s'en rappeler clairement. L'effet mental est vague, peu claire et ne frappe pas, et si ce regard est soutenu, il est susceptible de pousser à l'auto-hypnotisme assoupissant au lieu de nous engager à une action énergique correspondant à ce qu'il nous est donné de voir et de comprendre. Les « yeux » bénis ne sont pas ceux qui n'accordent qu'un regard occasionnel et furtif à sa Parole et à son organisation comme si, en jetant à la hâte un ou plusieurs regards dans la Parole de Dieu, il était possible d'en embrasser l'ensemble, cela en vue de gagner du temps pour des choses égoïstes. — T.G. angl. du 1/8/47.

17 juillet

Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. — Ps. 118: 21 —

Si le Roi de Jéhovah, Christ Jésus, n'avait pas dominé depuis 1914 au milieu de toutes les nations qui haïssent les témoins de Jéhovah, ceux-ci n'auraient pu survivre jusqu'en cette année 1948. Mais ils ont échappé de façon miraculeuse et s'efforcent maintenant de redoubler d'activité en prêchant la bonne nouvelle du Royaume établi; c'est ce qui, à la lumière des prophéties bibliques, fournit la preuve la plus puissante que le Roi de Jéhovah règne! Que feront maintenant et jusqu'à Armaguédon, ceux d'entre nous qui ont pris position comme sujets du Roi de Jéhovah? Il n'y a qu'une chose à faire pour obéir au Roi, c'est de nous joindre à lui, notre Souverain Sacrificateur, en faisant progresser l'adoration du vrai Dieu dans toutes les régions de ce globe. Nous continuerons à proclamer le Royaume de Dieu avec assurance, et prierons le Seigneur de nous accorder toujours plus de force pour accomplir cette œuvre. Sa puissance se manifestera maintenant comme jamais auparavant en faveur de ceux qui prêchent hardiment sa Parole. — T.G. angl. du 1/9/47.

18 juillet

C'est à cause de ton nom, ô Eternel! que tu [me] pardonneras. — Ps. 25: 11 —

Le roi David ne s'adonnait pas au péché, il ne l'aimait pas, et ne voulait pas que les péchés commis à cause de sa faiblesse humaine attirassent quelque mépris sur le nom de Dieu, par ce que disaient les ennemis de Jéhovah. Si David avait seulement recherché la paix mentale en demandant et en recevant le pardon de la part de Dieu, et s'il ne s'était pas réellement efforcé de ne plus commettre ces péchés, le pardon divin lui aurait été accordé en pure perte. Sans un réel effort vers l'intégrité et la droiture après avoir été pardonné,

David n'aurait plus été par la suite l'objet de la miséricorde et de la bonté divines. Voulant prouver qu'il n'essayait pas d'abuser égoïstement de ces qualités divines, David chercha sincèrement à rester intègre et droit afin d'éviter ainsi d'attirer quelque opprobre sur la réputation de Dieu. Il désira sincèrement réhabiliter le nom de Jéhovah en évitant de pécher et en se tenant fidèlement du côté de Dieu. En cela, David fut un homme selon le cœur de Dieu, et il est un exemple pour nous. — T.G. angl. du 15/4/47.

19 juillet

Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection [anastasis]; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection [anastasis]. — Héb. 11: 35.

Ces « femmes recouvrèrent leurs morts » grâce aux prophètes de Dieu en qui elles crurent et dont elles demandèrent l'assistance. C'est ainsi que la veuve de Sarepta (près de Sidon) qui logea Elie durant une grande famine, recouvra son fils mort par une résurrection opérée par les mains du prophète. La femme Sunamite qui entretenait gracieusement Elisée, le successeur d'Elie, recouvra son fils mort, par une résurrection opérée par Elisée. Lorsqu'Abraham délia son fils Isaac, le descendit de l'autel du sacrifice et offrit un bélier à sa place, il recouvra en fait Isaac de la mort, car « il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection ». — T.G. angl. du 15/3/47.

20 juillet

L'amour de l'argent... fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. — I Tim. 6: 10, 11 —

Une personne débutant dans un groupe de chrétiens comme simple proclamateur ou pionnier ou dans n'importe quelle autre forme du ministère chrétien, a besoin de garder à l'esprit les choses auxquelles elle doit s'attendre et de prendre ensuite la résolution d'accomplir sa mission coûte que coûte, afin de démontrer par là qu'elle apprécie son privilège d'être un ministre. Bien que nous ayons déjà déployé une certaine activité en annonçant l'évangile du Royaume publiquement et de maison en maison, nous devons persévérer dans ce ministère et ne pas nous en détourner pour gagner de l'argent ou nous adonner à quelqu'autre forme d'égoïsme qui nous permettrait de mener une vie facile et abritée. Gagner la vie éternelle dans le Monde Nouveau auquel nous sommes appelés, est subordonné au chemin malaisé qu'il nous faut parcourir dans ce monde, étant donné que cette voie est la seule juste. En tout temps nous avons besoin d'exhortation sur cette qualité vitale qu'est la constance ou fermeté. — T.G. angl. du 15/7/47.

21 juillet

La langue aussi est un feu; c'est le monde d'iniquité. — Jacq. 3: 6 —

Pour contrôler la langue la sagesse venant du ciel est nécessaire ainsi que la grâce ou faveur de Dieu. Cette sagesse d'en haut s'obtient par l'intermédiaire de la Parole écrite. Nous devons l'étudier et écouter les explications qui nous en sont données par son organisation théocratique. Ainsi, nous remplirons nos cœurs et nos esprits de cette Parole en même temps que nous en expulserons la sagesse mondaine, sensuelle et démoniaque qui n'engendre que l'envie, les querelles, la confusion et toutes les autres œuvres mauvaises. Autrement, la langue, quoique petite par la taille, sera en fait un monde d'iniquité, elle souillera et corrompra notre corps tout entier, rendant désagréable notre présence parmi le peuple de Dieu. Si le cœur se porte vers les choses de ce monde, et si l'esprit ressasse ce que ce monde lui offre, la langue qui exprime les pensées d'un tel cœur et d'un tel esprit sera un feu qui envenimera les dispositions naturelles de celui qui la possède. Notre meilleure sauvegarde, c'est d'aller au cœur même de la difficulté et de garder notre esprit pur et propre en veillant soigneusement à n'y mettre en réserve que ce qui vient de la Parole de Dieu. — T.G. angl. du 1/5/47.

22 juillet

Car nous ne faisons pas, comme le grand nombre, trafic de la parole de Dieu; mais c'est comme par la sincérité... — II Cor. 2: 17, Lausanne —

Les ennemis des témoins de Jéhovah, envieux de la position dont ceux-ci jouissent auprès de Dieu, leur contestent leur qualité de ministre. Ils prétendent que les témoins de Jéhovah sont des colporteurs, des marchands de livres, parce qu'ils prêchent, non seulement par la parole, mais aussi par des écrits, en remettant des livres et des brochures contenant des conférences, publications qu'ils donnent aux gens, soit gratuitement, soit contre une modeste contribution aux frais d'impression et de distribution. En conséquence de quoi ils rangent les témoins de Jéhovah parmi les marchands de livres, et font tout leur possible pour que les tribunaux leur appliquent à tort les lois commerciales, exigent d'eux des patentes coûteuses, et les imposent, eux, ainsi que leurs publications et leurs imprimeries. Ils ferment délibérément les yeux sur la règle établie par l'apôtre Paul dans I Corinthiens 9: 13, 14. Les témoins de Jéhovah continueront cependant à reconnaître et à confesser leur véritable position de ministres de Dieu, et à lutter pour qu'ils soient reconnus comme tels. — T.G. angl. du 15/10/47.

23 juillet

Je rappellerai ton nom dans tous les âges: aussi les peuples te loueront éternellement et à jamais. — Ps. 45: 17.

C'est à nous de faire en sorte que cette déclaration prenne toute sa valeur. Comment? En proclamant maintenant, en témoignage à toutes les nations, cette bonne nouvelle relative au gouvernement théocratique du seul Roi établi par Jéhovah. C'est précisément ce que feront les vierges actuelles, compagnes de l'épouse du Roi, en accord avec le fidèle reste de la classe de l'épouse. Ces vierges-compagnes, venues de tous les peuples, hériteront la vie éternelle sous son gouvernement. Elles pourront remplir leurs devoirs de parents de telle sorte que les générations qu'elles engendreront dans le Royaume, en accomplissement du mandat divin remis en vigueur, se souviendront du nom de leur Roi. Elles formeront une partie bénie de ces peuples qui vivront sur la terre, seront les heureux sujets du Roi de Jéhovah et le célébreront à toujours et à perpétuité. — T.G. angl. du 1/10/47.

24 juillet

Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. — Rom. 12: 11.

Nous aussi, nous sommes dévoués de toute notre âme à Jéhovah Dieu et à son organisation. Par nos paroles et notre service, nous communiquons notre enthousiasme à nos frères, ce qui ranimera leur ardeur à servir le Seigneur. Ce n'est pas un dévouement qui se meurt ou se refroidit, car il est enflammé par l'esprit ou force active de Dieu opérant en nous, tandis que nous nous efforçons de le servir. Servir le Seigneur, plutôt que l'homme ou le diable, voilà la chose la plus importante qu'une créature humaine puisse faire sur cette terre. « Servez le Seigneur », sachant que le service divin consistant à proclamer les louanges de Dieu et à parler en faveur du Royaume aux autres, constitue pour chaque fidèle serviteur de Dieu la garantie de son salut personnel. Le service en cette époque de reconstruction, implique l'expansion de la pure adoration par toute la terre, afin que son nom et son gouvernement théocratique puissent être portés à la connaissance de notre prochain de bonne volonté, et soient magnifiés par lui. Un tel service glorifie le Seigneur Dieu et nous apporte la vie éternelle. — T.G. angl. du 1/11/47.

25 juillet

C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10: 10 —

La Bible est le seul livre où soit consigné par écrit ce qu'est l'adoration convenable du vrai Dieu vivant. Conformément à la Parole sacrée, cette adoration, loin d'être pratiquée en silence et à l'écart du monde incroyant, consiste précisément en un service actif effectué de vive-voix et en public. La Bible expose de la façon la plus évidente que louer Dieu,

ce n'est pas seulement prier silencieusement dans une chambre privée, mais que c'est aller au dehors où d'autres peuvent entendre. La Bible contient beaucoup de textes montrant que l'adorateur doit chanter les louanges de Jéhovah en présence d'autres personnes, voire de multitudes. Ce genre de louange est une obligation dans la vie de l'adorateur, car elle est une confession publique de sa foi et de son dévouement envers le Seigneur Dieu. C'est à cet égard que cette louange garantit la délivrance et le salut, c'est-à-dire la vie éternelle dans le Monde Nouveau. — 14: 11. — T.G. angl. du 15/8/47.

26 juillet

Mais tu m'as formé un corps... Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. — Héb. 10: 5–7, 10.

Lorsque Jésus se consacra à Jéhovah Dieu au moment de son baptême dans le Jourdain, il parla ainsi de son corps humain. En offrant ce corps une fois pour toutes, il fraya le chemin pour la sanctification de ceux qui deviendraient ses frères spirituels ou membres de son Eglise. Le sacrifice de Jésus fut typifié ou symbolisé par les animaux du sacrifice expiatoire offerts annuellement chez les Juifs le jour de l'expiation. (Héb. 13: 11–13) Semblable à ces victimes animales dont les corps étaient brûlés hors du camp des Israélites, Jésus, dans les jours de sa chair, souffrit sur la terre l'opprobre jusqu'à la mort, comme s'il avait été un pécheur coupable et étranger au peuple de Dieu. Il est mort pour nous, aussi portons ses outrages. — T.G. angl. du 15/2/47.

27 juillet

Je te célébrerai au milieu de l'assemblée. — Héb. 2: 12.

La descendance naturelle des membres de l'Eglise n'est pas consignée dans les registres d'état-civil de Jérusalem ou d'autres villes de ce qui fut autrefois la Terre sainte de Palestine; mais, comme « nouvelles créatures » en Christ, leur origine remonte à Dieu qui est dans les cieux. Dieu les a engendrés par sa Parole et par son esprit saint afin qu'ils fussent ses enfants spirituels. Jésus-Christ, le Fils premier-né de Dieu, n'a point honte de les confesser comme étant ses frères spirituels. Ils sont appelés à partager avec lui le Royaume céleste, c'est-à-dire la position dirigeante dans l'organisation universelle de Dieu, et cette position est celle des premiers-nés de Dieu. Aussi sont-ils entrés dans ce que l'apôtre appelle « l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux ». (Héb. 12: 23) Parmi eux, leur Chef Jésus-Christ chante les louanges de Jéhovah en éclairant continuellement ses disciples sur les vertus et les desseins de Dieu. — T.G. angl. du 1/6/47.

28 juillet

Car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui! — Ps. 2: 12.

Le centre principal d'où provient cet évangile du Royaume est céleste; il est au-dessus de tous les partis et de toutes les idéologies politiques, et son manuel d'enseignement est la Bible, la sainte Parole de Dieu. C'est elle qui assujettit les hommes au Roi céleste de Jéhovah, mais non par des armes charnelles, la terreur, la violence ou les forces policières d'un Etat politique. Si elle atteint ce but, c'est uniquement par la puissance de l'amour de Dieu qui est exprimé dans le message du Royaume. Aucun habitant de la terre n'est exempt de l'obligation de servir et d'adorer Jéhovah, et de rendre en toute obéissance hommage à son Roi. Si elles désirent trouver en lui un refuge, les personnes qui sont liées à la conspiration mondiale des chefs politiques, commerciaux et religieux, doivent sans retard rompre totalement avec elle. Pour éviter de périr avec elle à la bataille d'Armaguédon, elles doivent maintenant rechercher la sagesse et l'instruction célestes pour savoir comment servir Dieu et son Christ. — T.G. angl. du 1/9/47.

29 juillet

Et, à mes oreilles, il dit aux autres: Passez après lui dans la ville, et frappez. — Ez. 9: 5.

Dieu envoie les membres du « reste » oint accomplir leur travail, tandis qu'il retient encore les six exécuteurs antitypiques ayant en mains leurs instruments de destruction, jusqu'au temps marqué pour Armaguédon. Cette œuvre d'éducation, consistant à marquer les fronts, s'effectue tant pour le salut du reste oint, destiné à la vie éternelle dans les cieux, que pour le salut terrestre de ceux qui sont ainsi marqués. En effet, il n'y a pour eux qu'une façon de suivre leur Chef, l'Agneau de Dieu, en quelque lieu qu'il les mène, et de se montrer dignes de vivre avec lui dans son Royaume céleste: c'est d'accomplir avec obéissance la charge que Dieu leur a confiée et de faire ce travail *maintenant*. La règle est la suivante: « ... en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 16) Les membres du reste oint ne peuvent se permettre de ne penser égoïstement qu'à leur propre salut. Semblables à l'homme vêtu de lin, ils doivent s'intéresser au salut des autres, tout particulièrement en ce temps de crise mondiale. — T.G. angl. du 15/9/47.

30 juillet

... les miséricordieux... obtiendront miséricorde. — Mat. 5: 7.

Après que Dieu nous a manifesté sa miséricorde, et que nous sommes devenus son peuple consacré, nous conservons encore nos faiblesses et imperfections humaines de corps et d'esprit. C'est pourquoi il est nécessaire que Dieu manifeste toujours sa miséricorde envers nous. Si actuellement Dieu est miséricordieux envers nous, nous devrions l'être aussi l'un envers l'autre. Car qui sommes-nous pour refuser miséricorde à quelqu'un à l'égard de qui Jéhovah Dieu déploie la sienne par Jésus-Christ? Dieu est également tolérant envers la méchanceté des pécheurs volontaires, réservés pour la destruction au temps qu'il a marqué. Par conséquent, ne devrions-nous pas être tolérants envers les personnes du peuple consacré à Dieu, en ce qui concerne leurs habitudes, coutumes et imperfections, espérant qu'elles parviendront à une meilleure compréhension de ces choses après avoir reçu une instruction plus approfondie? Afin de demeurer dans la miséricorde de Dieu, nous devons développer cette disposition divine et l'imiter en nous montrant miséricordieux envers les autres. Il pardonne les péchés de tous ceux qui se consacrent à lui par la foi dans le sacrifice de rançon de Jésus-Christ. — T.G. angl. du 15/11/47.

31 juillet

Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit. — Ps. 95: 7.

Les chrétiens primitifs étaient consacrés à Jéhovah Dieu en vue d'accomplir uniquement sa volonté; pour cette raison ils formaient l'organisation de *Dieu*, dans laquelle il opérait par son esprit saint. Ils formaient la partie visible de l'organisation universelle, et Jésus-Christ, le Fils glorifié de Dieu, était leur Chef invisible. Il en va de même aujourd'hui: nous devenons membres du peuple organisé de Dieu sur la terre en nous consacrant à lui grâce aux bons offices de Jésus-Christ. Nous étant consacrés à Jéhovah pour lui appartenir et faire sa volonté, nous devons nous associer aux autres membres de son peuple, nous joindre à eux dans l'accomplissement de la volonté divine, nous intégrant dans l'organisation et exécutant notre travail à notre place. Etant consacrés à Dieu, à qui appartiendrions-nous, si ce n'est à lui? Et si nous sommes consacrés à faire ensemble sa volonté, quelle organisation pourrions-nous constituer si ce n'est son organisation théocratique? — T.G. angl. du 1/12/47.